



Le point du commerce extérieur au 30 juin 2009

Conjoncture internationale

L'économie nationale a évolué, au terme du premier semestre 2009, dans un contexte marqué par une conjoncture internationale néfaste particulièrement en Europe, notre principal partenaire commercial, qui devraient connaître en 2009, selon les dernières prévisions du FMI, une récession de 4,2%.

Dans ce contexte marqué par une récession mondiale historique qui continue de tirer vers le bas les importations de nos partenaires, les exportations du Maroc en biens et services ont accusé une baisse de 26% durant le premier semestre 2009, après une forte croissance à deux chiffres en 2008.

Les importations ont également chuté de 17%. Elles ont été tirées vers le bas par la dépréciation des cours mondiaux et le recul des consommations intermédiaires incorporées dans les exportations.

Exportations de biens et services

Les exportations de biens et services, d'une valeur de près 98,2 milliards de dirhams, ont enregistré une baisse de 26% au terme du premier semestre 2009. Les exportations de biens ont été les plus touchées par la baisse avec un taux de -34,4% contre une régression de 11% pour les exportations des services.

En dépit d'une baisse des recettes de 11%, le commerce des services du Maroc avec le reste du monde s'est soldé par un excédent de 16,8 milliards de dirhams au terme du premier semestre 2009. En revanche, les dépenses ont progressé de 5,2%.

Evolution des échanges de services

Milliards de dirhams

Services	Janvier - juin 2008			Janvier - juin 2009		
	Recettes	Dépenses	Solde	Recettes	Dépenses	Solde
Total	46,7	23,6	23,1	41,6	24,8	16,8
Voyages	24,4	3,5	20,9	20,9	3,5	17,4
transport	8,3	9,4	-1,1	7,5	8,6	-1,1
communication	2,6	0,7	1,9	2,6	0,2	2,4
Centre d'appels	1,5	0,09	1,4	1,6	0,05	1,6
Autres services	9,9	9,9	0,0	9,0	12,5	-3,5

Quand à la contre-performance des exportations de biens durant le premier semestre 2009, elle est imputable pour 57,8% à la baisse des livraisons des

phosphates et dérivés qui accusent une baisse de 65,6% représentent désormais 16% du total exporté contre 30% en 2008.

Les ventes des phosphates et dérivés ont atteint 9 milliards de dirhams, soit 17 milliards de dirhams de moins par rapport à l'exercice précédent. Cette baisse est attribuable pour l'essentiel à la baisse de 67,6% des acides phosphoriques qui contribuent à hauteur de 45% à la baisse des ventes totales des phosphates et dérivés. Les cours internationaux de ces produits ont reculé de 56% par rapport à l'exercice précédent. Les exportations des engrais ont accusé une baisse de 73%, soit 31% de la baisse totale des ventes des phosphates et dérivés suite à la baisse de 58,5% du prix moyen. Quand aux ventes de phosphates à l'étranger, elles ont chuté de 55% en dépit d'une hausse de 24% du prix moyen à l'exportation suite à la baisse de la demande mondiale adressée au Maroc depuis le mois de novembre et l'apparition de nouveaux pays exportateurs tel la Chine. .

Parallèlement, les exportations des biens hors phosphates et dérivés ont accusé une baisse de 21% subissant le tassement de la demande étrangère, en particulier pour les produits alimentaires dont les ventes à l'étranger ont baissé de 23,3% par rapport à l'exercice antérieur.

Cette régression des produits alimentaires est imputable au recul des exportations de crustacés, mollusques et coquillages (-41% ou -1,6 milliards de dirhams), de fruits frais (-60% ou -948 millions de dirhams), de légumes frais (-47% ou -663 millions de dirhams) et d'agrumes (-30% ou -601 millions de dirhams).

D'autres produits phares de nos exportations enregistrent également des contre-performances liées au recul de la demande dans les marchés de destination et à la concurrence des pays asiatiques . Il s'agit essentiellement des ventes de fils et câbles pour l'électricité (-43,6% ou -2,4 milliards de dirhams) et des composants électroniques (-40% ou -1 milliard de dirhams).

Quant aux exportations des articles d'habillement, elles ont enregistré une légère baisse de 1,2% au terme du premier semestre 2009 contre une régression de 9% en 2008 dû à la fois au recul de la consommation dans les marchés de l'UE, principale destination et à la concurrence de plus en plus rude des produits asiatiques sur ces marchés.

Importations de biens et services

Les dépenses d'importation de biens et services, chiffrées à 146,3 milliards de dirhams, ont enregistré, au terme du premier semestre 2009, une baisse de 17%. Les acquisitions de marchandises en constituent 88%, elles sont orientées majoritairement vers l'investissement, la production et l'approvisionnement de l'économie en denrées de première nécessité.

A fin juin 2009, les différents groupes de produits à l'importation se sont inscrits en retrait, particulièrement les produits énergétiques (-12,6 milliards de dirhams) et les demi-produits (-8,9 milliards de dirhams).

Les acquisitions de produits énergétiques ont atteint 23 milliards de dirhams en régression de 35% par rapport à l'exercice précédent, sous l'effet de la baisse de

48% du prix moyen de la tonne importée de pétrole. La facture énergétique contribue à hauteur de 39,3% de la baisse totale des importations.

Les achats de demi-produits, comptabilisés pour 25,9 milliards de dirhams, ont régressé de 25,6% sous l'effet de repli des consommations intermédiaires incorporées dans les exportations. Cette tendance quasi générale a été observée, en particulier, au niveau des importations de fer et acier qui ont reculé de 39,4%. Il en est de même pour les achats de produits chimiques et de matières plastiques qui ont accusé des baisses respectivement de 26,4% et 23,7%.

Le coût des approvisionnements en matières premières, chiffré à 6,5 milliards de dirhams, a marqué une baisse de 45,4% imputable à la quasi-totalité des produits. Les régressions les plus notables ont concerné les importations de soufre, de bois et des huiles végétales qui ont accusé des baisses respectifs de 85,5%, 42,3% et 23,6%.

De leur côté, les achats de produits alimentaires ont baissé de 15,7% pour s'établir à 13,9 milliards de dirhams. Les importations de blé, qui ont porté sur 1,6 millions de tonnes, se sont établies à 4 milliards de dirhams, en baisse de 42,4%, tandis que celles de maïs et d'orge, d'un montant de 1,7 milliards de dirhams, ont chuté respectivement de 22,1% et 45,4%, en liaison avec la forte baisse du prix des céréales sur le marché international.

Pour leur part, les importations de biens d'équipement ont occasionné un recul de 5,2% par rapport au premier semestre 2008. Cette régression provient de la baisse des achats de fils et câbles pour l'électricité (-62%) et de voiture industrielles (-17,6%).

Dans la même lignée, la baisse de 12,5% des transferts de MRE a affecté la consommation intérieure au Maroc. Ainsi, les acquisitions de biens de consommation ont régressé de 2,4% ou -629,7 millions de dirhams, suite notamment à la baisse des importations de voitures de tourisme (-15%), de tissus de coton (-22,8%) et d'ouvrages en plastiques (-16,8%).

Répartition géographique

L'examen de la répartition géographique des échanges fait ressortir la place prépondérante qu'occupe l'Europe dans le commerce extérieur marocain.

L'Europe demeure le principal partenaire commercial avec 67,8% des exportations et 58,8% des importations. Au niveau de ce continent, l'UE est le principal client avec 65% des exportations marocaines et le principal fournisseur avec 51% des importations globales.

Parmi les pays de l'UE, la France et l'Espagne représentent les principaux partenaires du Maroc qui détiennent respectivement 24,8% et 18,6% des exportations et 15,3% et 11,5% des importations.

Quant à la Turquie, elle absorbe seulement 0,5% de nos exportations, alors qu'elle maintient 2,2% des importations.

L'Asie vient en deuxième position, avec des parts respectives de 14,4% et 21,8% à l'export et l'import. La Chine, l'Arabie Saoudite, la Corée du Sud et le Japon sont les principaux fournisseurs du Maroc dans ce continent avec des parts respectives de 7,8%, 4%, 1,9% et 1,8% des importations. En revanche, l'Inde reste toujours le principal client avec 5,6% des exportations suivi par la Chine (1,8%), le Pakistan (1,8%), le Japon (1,6%) et le Singapour avec une part de 1,3%.

L'Amérique a intervenu pour 5,8% des ventes totales et 14,6% dans les achats globaux. Les Etats-Unis d'Amérique représentent 3,8% des exportations et 7,5% des importations.

Les transactions avec l'Afrique demeurent faible et ne dépassent pas 11,6% des exportations et 4,5% des importations. De leur côté, les pays de la Quade ont intervenu pour respectivement 1,2% dans les exportations et 1,9% dans les importations.